

LA POLITIQUE

Suite de la première page posséder les qualités oratoires mais se sent encouragé par la sympathie que manifeste l'auditoire à son égard. M. Clair est cultivateur et comme tel, il promeut le défenseur des intérêts de la classe agricole. Il déplorait les mauvaises conditions économiques du cultivateur. Il ignore la cause de cet état de choses mais, dit-il, il est temps que quelque chose soit fait pour alléger le fardeau qui pèse sur la classe agricole. L'orateur ne veut pas parler de la question des chemins mais tout de même il en fait le principal sujet de ses critiques contre l'administration actuelle. M. Clair se dit en faveur d'une politique de bons chemins, construits suivant des méthodes plus pratiques et plus économiques que celles employées depuis quelques années. L'orateur fait l'éloge de l'hon. M. Baxter, le chef de l'opposition, de M. Cormier son collègue, ainsi que de M. Doucet, le député de Kent. L'orateur conclut en remerciant l'assistance de l'attention qu'elle lui a accordée et assure les électeurs que si on lui fait l'honneur de l'élire, il fera tout en son pouvoir pour travailler dans les intérêts de la classe agricole.

M. M.-D. CORMIER

L'orateur suivant est M. Max-D. Cormier qui, comme maire de la ville d'Edmundston depuis trois ans, souhaite la bienvenue aux étrangers. Il remercie d'une manière toute particulière, la fanfare de la ville de son concours en l'occasion et assure les membres du corps musical de son entier support. M. Cormier accepte la candidature parce que c'est un devoir pour tout homme de s'intéresser à la chose publique et même de faire certains sacrifices pour travailler à la bonne administration des deniers publics. Les élections viendront certainement avant le 9 octobre prochain. D'ici à ce temps, il faut étudier sagement la situation pour se préparer à bien voter. Les orateurs de la convention libérale ont dit beaucoup de choses mais ont omis plusieurs questions importantes. Ainsi le cyclone qui a passé sur la province, de la Nouvelle-Ecosse le 25 juin alors que le gouvernement libéral a subi une défaite complète. L'on n'a pas dit pour quelle raison l'on est obligé, dans le Madawaska, de boire la bière Frontenac et aucune autre marque ne peut être vendue sans courir le risque d'être mis à l'amende. L'on a oublié de parler de la misère du cultivateur, alors que les patates pourrissent dans les caves, le foin

moisit dans les granges et les cultivateurs paient de fortes taxes. L'on a oublié d'aborder la question de la colonisation, qui se meurt dans la province. Le colon n'a plus de liberté, ne peut plus faire d'abbatis; le cultivateur ne peut entrer dans son bois sans un permis du gouvernement, ne peut faire brûler les souches sur ses défrichés sans permission. 182,000 canadiens ont traversé la frontière depuis quatre ans, plus de 700 industries ont fermé leurs portes, toutes ces choses amenant une augmentation de banqueroutes, augmentations des taxes et diminution des revenus.

Touchant les questions traitées par les libéraux, à leur dernière convention, M. Cormier déclare au sujet des scandales mentionnés par les orateurs ministériels qu'il "n'est pas bon de parler de corde dans la maison d'un pendu" que les scandales seraient nombreux s'il fallait dénoncer ceux commis par l'administration actuelle.

Le candidat de l'Opposition promet que, si le gouvernement conservateur est élu, les chemins et les ponts qui seront construits dans le comté de Madawaska ne seront pas construits avec une commission de 12% par des gens capables des différentes paroisses où ces travaux auront à se faire.

L'orateur examine soigneusement la dette publique. De 15 millions qu'elle était en 1917, dette accrue pendant cinquante ans, elle est maintenant de plus de 30 millions. Elle a doublé en sept ans. Qu'est-ce qu'on fait pendant cette administration, demande l'orateur: "Des chemins avec de l'argent emprunté". L'orateur se déclare en faveur du développement du Grand Sault, si l'entreprise doit être une chose qui, sans même qu'elle rapporte des profits à la province, ne sera pas un nouveau fardeau sur les épaules de tous les contribuables.

M. Cormier est en faveur du Compensation Board. C'est la meilleure des choses en principe. Mais l'administration actuelle de ce Comité a trop de dépenses, elle est obligée de rogner les paiements aux blessés, aux malades, aux veuves et à leurs enfants pour payer ces dépenses exorbitantes. Il cite à cet effet plusieurs cas particuliers.

Le nouveau candidat conclut en déclarant: "Je me dois de dire que depuis 23 ans que j'occupe des positions publiques, jamais je n'ai pris un sou qui ne m'appartenait pas. Je serai, comme on m'appelle dans certains endroits, l'avocat des pauvres. Je donnerai justice à tous, et si je dois

SOUMISSION POUR DU CHARBON

DES soumissions cachetées, adressées à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le jeudi, 23 juillet 1925, pour la fourniture de charbon pour les édifices du Dominion dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Édouard.

On peut se procurer des devis des formules de soumission en s'adressant à G.-W. Dawson, Acheteur, ministère des Travaux publics, Ottawa, à Luke Day, commissaire des travaux, Halifax, N. E., à W.-W. Allingham, architecte résident, Saint-Jean, N.-B., ainsi qu'aux concierges des divers édifices du Dominion.

On ne considérera que les soumissions faites sur les formules imprimées par le ministère et conformément aux devis et conditions du ministère.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt de garantie ne dépassant pas 10 p. 100 du montant de la soumission pour assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre S.-E. O'BRIEN, Ministre des Travaux publics, Ottawa, le 26 juin 1925.

casser la justice, ce sera en faveur de l'ouvrier qui peine, ou du cultivateur qui verse ses sueurs dans le sillon."

Hon. J.-B.-M. BAXTER

Le chef de l'opposition adresse d'abord la parole. Il s'excuse de ne pouvoir faire un long discours dans cette belle langue qu'il ne connaît malheureusement pas suffisamment. "Je désire que la meilleure entente existe entre les deux grandes races qui composent la population de notre province. Aujourd'hui, je ne m'oppose pas au premier-ministre à cause de sa race, mais contre ses actes politiques. Je serai pour vous tout un bon ami. Je compte parmi moi-même, plusieurs français, et je compte en avoir beaucoup dans votre comté."

M. Baxter continue en anglais. La province du Nouveau-Brunswick est la plus belle de toutes parce qu'elle est formée de deux grandes races qui composent le Canada. Aucun gouvernement ne peut exister en cette province, ne peut administrer la chose publique avec sagesse, s'il ne donne pas des droits égaux aux deux races qui l'habitent. L'orateur ne traite qu'une question et c'est celle du développement de l'énergie

Le Nouveau CHRYSLER QUATRE



Sedan \$1535. f. a. b. Windsor, taxes en plus. Quatre freins hydrauliques facultatifs. Carrosserie Fisher.

Accueilli Comme Une Grande Contribution Au Développement Du 4 Cylindres

Tel qu'anticipé le nouveau Chrysler-quatre est reçu avec une grande enthousiasme.

Ceux qui ont eu l'avantage de faire une promenade dans ce nouvel auto, déclare que jamais dans le passé il n'y eut de quatre cylindres qui ont offert autant d'apparence, d'aisance dans la conduite et le confort dans la promenade.

Le Chrysler-quatre est un fidèle compagnon du Chrysler-six. Il représente dans un sens défini et pratique, l'application des mêmes qualités de construction qui ont élevées le Chrysler Six au sommet de sa popularité.

\$1240

Touring F.O.B. WINDSOR TAXES EXTRA

En conséquence, il n'est pas surprenant que le nouveau Chrysler-quatre est déjà salué comme la contribution la plus moderne et la plus sûre au développement du moteur à quatre cylindres.

Voyez-le—promenez-vous—conduisez-le! Demandez-nous—nous nous ferons un plaisir de vous donner une chance de connaître en un instant les nombreux avantages qu'offre le Chrysler-quatre.

Le premier char de ce prix à pouvoir offrir à un léger coût supplémentaire, les freins hydrauliques sur les quatre roues. Carrosseries fermées par Fisher. Touring, Coach, Coupé et Sedan, à un prix attrayant de \$1240 à \$1535, f. a. b. Windsor, Ontario.

Les agents et les services Chrysler se trouvent partout. Tous les agents peuvent vous offrir les avantages de paiements faciles. Demandez le plan d'achat Chrysler.

Denis M. Martin

TEL. 8 EDMUNDSTON, N.-B.

Cormier & LeBlanc

ASSURANCES DE TOUTES SORTES

ASSURANCE ACCIDENT & MALADIE

Tout récemment nous avons signé un contrat avec la Compagnie British Underwriters qui écrit toutes sortes de polices Accident et Maladie. Avec cette Compagnie nous pouvons vous écrire des polices dont la prime sera payable à l'année, semi-annuellement ou au mois. De cette façon nous pourrions satisfaire tous les clients.

Nous représentons aussi la Cie-Globe Indemnity, Canada Accident et Employers Liability qui tous sont de très bonnes compagnies Accident et Maladie.

AUSSI ASSURANCES FEU ET VIE DE TOUTES SORTES NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

Max. D. CORMIER, A.-J. LEBLANC

Bureau: Edifice Madawaska

C'Est Beau. C'Est Bon. Et - Frère - C'Est Ce Qu'il Faut Lorsqu'on a Chaud!

Soda Delicieux

A La Creme A La Glace STEVENS



Quand le soleil force la sueur à sortir de votre crâne—voilà le temps de vous diriger vers la fontaine. Donnez votre goût préféré, dites "Soda" et vous aurez un de ces mélanges les meilleurs dans lesquels vos lèvres puissent tremper.



Crème à la Glace pure, nourrissante, eue gazeuse claire, addition généreuse d'essence de fruits, le tout recouvert de crème fouettée. Gosh! n'y goûtez-vous pas déjà? Essayez-le.

LES PHARMACIENS de CONFIANCE EDMUNDSTON PHARMACY EDMUNDSTON, N. B. MADAWASKA PHARMACY MADAWASKA, Me.

électrique au Grand Sault. Cette question est simplement une affaire de chiffres; le Grand-Sault doit se développer si la province peut le faire en garantissant un coût de production assez bas pour permettre aux industriels, aux municipalités, aux individus de l'acheter à bas prix. Il ne faut pas trop se fier sur les estimés. En plusieurs endroits, à Musquash, à Shippawa en Ontario, en d'autres endroits, les estimés des ingénieurs étaient beaucoup plus bas que le coût final. "Je veux, dit M. Baxter, aider au développement de l'industrie dans cette province, mais je ne veux pas faire un présent aux gros industriels, en leur fournissant de l'énergie en dessous du prix coûtant, dont la différence du prix de vente et le prix de revient devra être payée par la population. Je garantis qu'aussitôt au pouvoir, je ferai faire un examen de tout ce qu'il y a eut de fait, et si la chose est payante le Grand Sault sera développé, mais pas encore

avant que j'aie entre les mains les contrats signés par les différentes compagnies à qui nous fourniront l'électricité, telle que la Bathurst Lumber, les Fraser Companies, Ltd, etc. Le chef, en réponse aux attaques du premier ministre, promet de donner à la province un gouvernement intègre, de s'entourer d'hommes honnêtes et sans souillures passées. M. Baxter, au sujet de la prohibition, déclare que la loi de l'prohibition est dans les statuts de la province, que tant qu'elle y sera elle devrait être appliquée dans toute sa rigueur. M. ALEX.-J. DOUCET, M.P. Le dernier orateur est M. Alexandre Doucet, député de Kent au fédéral. L'orateur passe en revue l'administration actuelle. Il touche à tous les points de l'administration, sauf la prohibition, ses critiques s'appliquent surtout aux coût actuel des livres d'écoles qui dans certains cas a

doublé depuis 1917. Il est comme exemple l'histoire du Canada, laquelle se vendait 45 sous et que l'on vend aujourd'hui 95 sous. "L'administration des biens publics n'est pas un acte de patriotisme, déclare l'orateur. L'opposition accordera aux français les droits dont elle a joui sous l'ancien administration conservatrice." Le député de Kent fut très agressif. Il lance au premier-ministre Veniot, le défi de le rencontrer n'importe où, en n'importe quel temps, dans une assemblée contradictoire. Il espère que cette fois-ci le premier-ministre acquiescera à sa demande. L'orateur termine en déclarant que si Fleming a pris de l'argent au trésor public, M. Veniot a manqué à son devoir en ne le lui faisant pas remettre depuis 1917, parce que M. Fleming est certainement capable de rembourser. Il examine aussi certains faits de l'administration actuelle qu'il qualifie de scandaleux.